

NORD ECLAIR

PROVINCE

QUOTIDIEN DE NAMUR

GAZETTE

MEUSE

15.06.2005

Ex. : 157297

Pag. : 2-3

OBESITAS-FORUM/ROCHE

EL D
DIA
D 0679



BELGA



ENFIN UNE ASSOCIATION BELGE POUR LES AIDER > PP.2 ET 3

Les obèses: trop gros pour être incinérés!

• Chez nous, les fours ne sont pas adaptés aux maxi-cercueils

NAISSANCE D'UNE ASSOCIATION DE PATIENTS

Le calvaire des gros: une réalité

Fondateur de "Bold", association belge de patients obèses, Jean-Paul Allonsius a souffert

"Je suis obèse depuis l'âge de 22, 23 ans. Je ne suis donc pas né obèse, je n'ai pas ça dans mes gènes. J'avais 2,6 kg à la naissance et, à 20 ans, je pesais 70 kg. Quand je me suis rendu compte que j'avais un problème, je pesais 185 kg...", raconte Jean-Paul Allonsius, 46 ans, patron d'une PME bruxelloise spécialisée dans la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie diététiques et fondateur de "Bold", la toute nouvelle Association belge des patients obèses (lire plus bas).

Le regard des autres

"L'essentiel des gens sont comme ça", raconte-t-il. "Quand la maladie de l'obésité débute, ça commence par une légère surcharge pondérale, deux ou trois kilos de trop. On se dit: "Ce n'est pas grave, une bière ou deux de trop; on met ça sur le compte de la bouffe... On commence à bouger un peu et ça va. Jusqu'à ce que la vie vous rattrape: un bou-

lot plus sédentaire, une vie à deux où on a moins envie de bouger. Ça ne se voit pas encore très fort mais, dans le corps, quelques effets induits se préparent, dont vous n'avez aucune idée parce que vous ne vous sentez pas mal. On trouve toujours un contre-pied, une façon de tourner ce handicap en dérision, en passant pour un bon vivant. Mais il y a une ligne très ténue dans le regard des autres qui fait qu'à un moment donné, on ne sait pas pourquoi, on devient dérangeant. Vous commencez à être stigmatisé. C'est le gosse qui dit à sa mère: "Tu as vu le monsieur? Il est gros". Puis vous achetez un billet d'avion et on vous

fait payer deux sièges. Vous avez mal au dos et prenez rendez-vous pour passer un scanner et le médecin vous dit: "185 kilos? La table ne pourrait pas le supporter..." Je l'ai vécu. Puis vous commencez à souffler dans les escaliers et les signaux passent de l'orange au rouge. D'un coup, vous êtes mal... Heureusement, j'ai eu la chance de rencontrer un médecin qui m'a dit: "On va faire équipe et on va régler ton problème". On a mis en place un système qui est le mien et qui ne conviendrait peut-être pas à un autre. Et, de 185 kg, en six mois, je suis redescendu à 140". Il y a donc de l'espoir. ■■

FRANÇOIS CHAFWEHÉ

: obèse ou non?

"BMI" (en anglais) ou "IMC": ces 3 lettres correspondent à l'Indice de Masse Corporelle, qui permet de situer son poids sur l'échelle de l'obésité. Il suffit de diviser son poids (en kg) par sa taille (en m) au carré. Soit: poids/(taille)². Le résultat donne un chiffre entre 17 et plus de 40. Les valeurs normales

sont situées entre 20 et 25 (l'idéal = 22). Entre 25 et 30, on parle de surpoids, au-delà de 30, d'obésité. À partir de 40, l'obésité est considérée comme morbide, c'est-à-dire présentant un risque très élevé de maladies et donc de mort précoce. À noter que les mannequins ont un IMC de 17... Horreur!

UN SUR DEUX EN SURPOIDS

Obèse: 1 Belge sur 4!

■ Selon une enquête INRA de 2004, 43% des Belges présentent un excès de poids menaçant leur santé et 23% peuvent être qualifiés d'obèses. Les jeunes ne sont pas épargnés: environ 19% des enfants de 9 à 12 ans souffriraient ainsi d'une surcharge pondérale et 10% d'obésité. Or, outre les problèmes de santé qu'elle entraîne (essoufflement, pierres à la vésicule, incontinence, maladies cardiovasculaires, diabète de type II, etc), l'obésité tue. Le magazine scientifique américain NJEM affirme même qu'elle est sur le point de devenir 1^{re} cause de mortalité devant le tabac...

Si l'obésité est reconnue comme maladie par l'OMS depuis 1992, ce n'est toujours pas le cas en Belgique. Jean-Paul Allonsius a donc décidé de fonder "Bold" ("ron-douillard" en américain), qui se présente comme l'Association belge des patients obèses, 2^e du genre à voir le jour en Europe après le Portugal, selon lui. Ses objectifs? Obtenir

chez nous une reconnaissance de la maladie, éviter la stigmatisation, favoriser l'aide entre patients et fournir une info de qualité, via un numéro d'appel (02/788.03.83), une adresse e-mail (info@boldnet) et un site web (www.boldnet.be) actuellement en construction.

"Les obèses ont honte"

"L'obésité est une maladie chronique qui n'est reconnue en tant que telle ni par les patients, ni par leur entourage, ni par les autorités. Résultat: les obèses ont honte. Quand ce sera reconnu comme une maladie, ce sera moins culpabilisant", estime Jean-Paul Allonsius. "La première démarche, c'est de se dire: "J'ai un problème; il faut que je le résolve". Nous allons les aider, notamment en mettant sur pied des forums de discussion, encadrés par du personnel médical. Un obèse écouterait plus facilement un obèse qui a maigri qu'une diététicienne qui fait 45kg toute mouillée. "Je



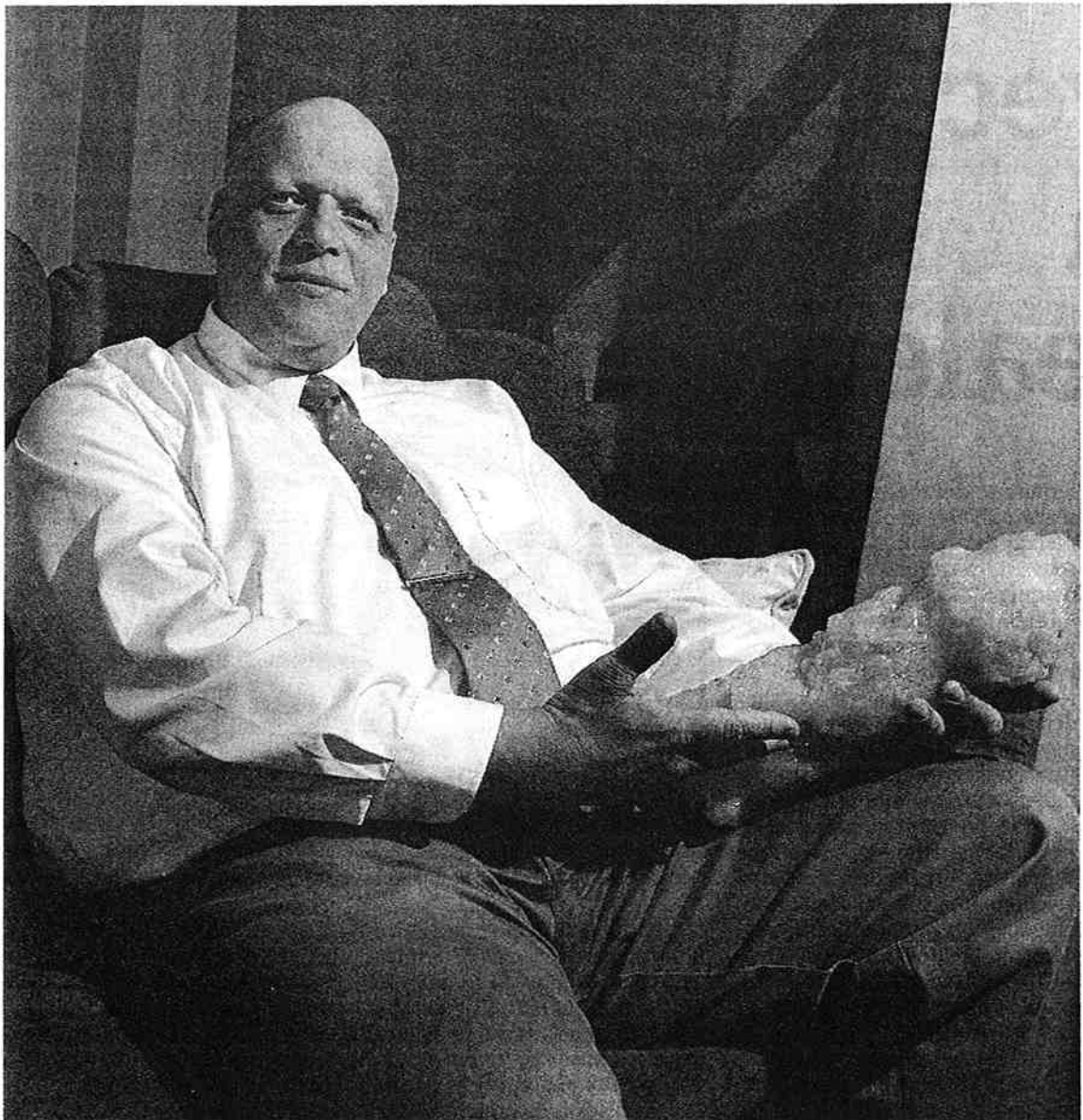
Partout dans le monde... EPA

vais donc proposer aux gens de se rencontrer. Pour cela, je vais aller sur le terrain, essayer de trouver des gens motivés et créer une structure qui vienne de la base". Il ajoute: "En plus des groupes de "self-help" et de groupes spécialisés, il y a tout un travail à faire vis à vis des pouvoirs publics. Aujourd'hui, six ministères s'occupent de la santé en Belgique; ça n'aide pas... Une proposition de loi vient justement d'être déposée par des parlementaires qui veulent donner davantage la parole aux associations de patients. Si on donne demain la parole à une association d'obèses, on finira bien par se faire entendre!" F. C.

12 > L'OBÉSITÉ EST RECONNUE
COMME MALADIE PAR L'OMS
DEPUIS 1992. PAS CHEZ NOUS

13 > "BOLD", ASSOCIATION BELGE
DE PATIENTS OBÈSES, VEUT
APPORTER UN AUTRE REGARD

14 > SON FONDATEUR A LUI-MÊME
CONNU LA DESCENTE
AUX ENFERS DES "GROS"



Jean-Paul Allonsius montre ses kilos perdus. À 140 kg, il commence à revivre. ✎ LAURENT LANGE

HUMILIÉS JUSQUE DANS LA MORT...

Des cercueils "king size"

2m10: c'est la largeur incroyable d'un cercueil récemment réalisé aux États-Unis pour inhumer un homme de 405 kg décédé en Alaska... Triste "record", pour Goliath Casket, le plus ancien fabricant de cercueils de grande taille des États-Unis. Une entreprise familiale qui, depuis vingt ans, surfe intelligemment sur la courbe ascendante du poids moyen des Américains. "Dans les années 90, notre plus grande taille était 84 centimètres de large", explique Keith Davis, patron de Goliath. "Nous pensions que c'était grand. Puis nous avons reçu des commandes pour des cercueils de plus en plus larges, alors j'ai agrandi à 1,20 m. Et maintenant je les fais en 1,40 m" dit-il. Soit la largeur moyenne d'un lit de deux personnes. Avec ce nouveau record de 2,10 m, on atteint carrément la taille d'un lit "king size"...

Ce genre d'article est-il disponible sur le marché belge des pompes funèbres? "Ça existe, oui. On peut fabriquer de tels cercueils sur mesure", explique Bart Decuyper, directeur général de la société Demaco, dont l'usine, basée à Drogen (Gand), produit annuellement quelque 45.000 cercueils. "Le plus large que nous ayons fabriqué offrait 1,80 mètre aux épaules; il était destiné à une personne pesant 300 kg".

La taille standard reste évidemment beaucoup plus modeste,

avec une largeur d'épaules comprise entre 55 et 60 cm et une longueur intérieure de 1,92 m. "Dans un cercueil normal, on peut mettre un corps pesant jusqu'à 120 kg. S'il fait plus, il faut alors un hors mesures. Je dois dire que cela arrive plus souvent maintenant que dans le temps", confie M. Decuyper. "Idem pour les corps plus longs."

1% du marché belge

Nouveau "marché" en vue? Restons raisonnables: "Les plus de 120kg représentent pour nous, environ 1 % du marché", explique-t-il. Pas de quoi investir dans une nouvelle chaîne. Les cercueils hors mesures sont donc réalisés à la main, d'où un surcoût, que le



Chez Bertinchamps, on a toujours un cercueil large en stock. **D.G.**

directeur général affirme ne pas pouvoir chiffrer. À noter qu'il faut aussi que ces cercueils soient réalisés dans un bois très résistant: "En général, c'est du chêne". Ça aussi, ça a un prix. **F.C.**

Crémation? Pas au-dessus de 120 kg!

Un cercueil hors normes?

"Pour la crémation, c'est un problème", confie Bart Decuyper. "L'ouverture maximale des fours est standard. On peut à peine se permettre quelques cm de plus. Dès lors, si le corps fait plus de 120kg, l'incinération n'est pas possible." Au cimetière, pas de problème: "Si on enterre", explique M^{me} Bertinchamps, des pompes funèbres du même nom, à Montignies-sur-Sambre, "on demande simplement au

fossoyeur de faire un trou plus grand. Et s'il s'agit d'un caveau, il s'ouvre par-dessus et nous n'avons jamais eu de problème." Pour la petite histoire, ce funérarium dispose toujours, en stock, d'un cercueil pour personne corpulente. Mais il peut aussi en faire faire un sur mesure auprès de ses fournisseurs et le recevoir dans un délai très court. Selon M^{me} Bertinchamps, "ce genre de situation arrive, mais reste très rare."

"VOUS VOUS ÊTES VUE?"

Toubibs "grossophobes" et scanners trop étroits

Il n'y a pas que pour les vêtements, les chaussures ou les voyages que les personnes obèses sont défavorisées. Même les soins de santé ne sont pas toujours adaptés. "Dans les hôpitaux, les scanners ne sont pas assez larges pour accueillir une personne de plus de 120 ou 130kg", souligne ainsi Pascale Brughmans, fondatrice de "Planète Rondinet" ASBL, qui gère le site belge rondinet.com (lire plus bas). "Bien sûr, ce sont des appareils qui coûtent cher et on ne va pas les remplacer pour une minorité. Par contre, un tensiomètre, j'ai été voir sur le net: ça coûte à peine 30€ pour avoir un brassard plus large. Chaque médecin traitant pourrait bien faire cet effort-là! Mais beaucoup de médecins sont "grossophobes!", accuse-t-elle. "Ils veulent absolument vous mettre au régime. Il y a des médecins qui vous disent: "Vous vous êtes déjà regardée? Vous êtes énorme!" J'ai eu moi-même le cas avant mon opération. Une anesthésiste m'a dit: "Vous n'avez aucun respect pour votre corps." J'étais en larmes. En descendant à la salle d'op, je lui dis "l'anesthé-



Stigmatisés, les "gros"? AP

siant ne marche pas bien". Alors elle me lance: "Bien sûr, il faut une dose de cheval! Vous allez descendre toute seule et vous mettre sur la table. J'étais à moitié nue dans les couloirs..."

Plus globalement, notre interlocutrice relève qu'il y a très peu d'infrastructures pluridisciplinaires de prise en charge. "On vous met bien un anneau sur l'estomac, mais une prise en charge globale, ça n'existe pas ou peu, ou c'est encore très surfait." Elle ajoute: "Il y aura une bonne prise en charge quand on écouterait les obèses eux-mêmes au lieu d'écouter des politiques qui crient au scandale face à une obésité qui gagnerait du terrain". F.C.

SITE INTERNET BELGE

"Il reste beaucoup à faire..."

Internet offre aussi des ressources aux personnes "rondes" en quête d'infos ou d'échanges. Fondatrice du site belge rondinet.com, Pascale Brughmans raconte: "Je suis ronde moi-même et je voulais créer un point de rencontre et d'information qui n'existait pas chez nous. Je cherche des infos sur le net, je parle d'expériences personnelles ou vécues par nos membres, d'autres associations à l'étranger... Le but est notamment de valoriser l'image des personnes obèses auprès des médias et des politiques. Il y a beaucoup à faire..." Dans le domaine médical, comme on l'a lu, mais aussi d'un point de vue pratique.

"Du côté des vêtements, ça se déve-

loppe doucement (NdLR: son site recèle une centaine d'adresses) mais c'est encore difficile; idem pour les chaussures. Côté voyages, l'avion pose problème (NdLR: deux sièges, deux billets)".

À l'inverse, certains hôtels U.S. proposent des vacances "fat friendly". Sur pulpeclub.com, Hannah raconte: "Les transports de l'aéroport à l'hôtel s'effectuent dans des véhicules adaptés à nos volumes, les meubles des chambres sont plus larges et grands que la moyenne, les chaises sont toutes sans accoudoirs et les transats larges et solides... Ghettoïsation ou Size Acceptance? Le débat est lancé." F.C.